



A la découverte de nos communes



Zoom sur ... **MAGOAR**

Le nom de Magoar qui se prononce en breton « Magor », semble indiquer l'existence d'un établissement ancien. Au XIX^{ème} siècle, on mentionne la présence, sur le territoire de la commune, des vestiges gallo-romains sous forme de tuiles et de briques présent en grand nombre sur quelques sites. Jusqu'à la Révolution, Magoar est une trêve de la paroisse de Coadout, dont elle est séparée par le territoire de Bourbriac.



Eglise Saint-Gildas

L'église Saint-Gildas qui date du XV^è comprend un clocher de 1587 et deux chapelles latérales : l'une au nord, dite « du duc » ; l'autre, au sud, dite « de Kerbastard », du nom d'une seigneurie de Lanrivain. La construction présente de nombreuses particularités architecturales dont plusieurs inscriptions sur les façades extérieures et un ossuaire. Elle abrite par ailleurs un mobilier bien conservé : Horloge, Roue à carillons, Sablière, Vitrail et Poutre de gloire.

La roue à carillons, encore appelée roue de la fortune, se rencontre dans quelques rares églises dont celle, toute proche, de Kérien. Munie de clochettes et actionnée pendant la messe par un clerc ou un notable, la roue à carillons sert à l'origine à en signaler les moments les plus solennels.

À Magoar, elle fait aussi partie d'un rite issu de superstitions anciennes : après avoir énoncé quelque vœux pour l'obtention d'une guérison ou d'une grâce particulière, on actionne la roue au moyen d'une cordelette. Certains auteurs voient dans ce rite singulier la survivance d'un culte solaire dédié au dieu Bélénos.



Fontaine Saint-Gildas

La fontaine est le centre d'un culte destiné à préserver les chiens de la rage. Le 30 janvier, après la messe, les chiens sont conduits à la fontaine pour y être bénis et y recevoir à manger, dans le trou d'une pierre appelée « Toul A Hi », le trou du chien. Une statue plus ancienne représentait saint Gildas avec une tête de bovin à ses pieds et un chien à ses côtés.